

Le Canada Musical.

VOL. 2.]

MONTREAL, 1^{ER} JANVIER 1876

[No. 9.]

Quelques mots sur l'album de F Jehin-Prume, violoniste de Sa Majeste le roi des Belges.*

Ce titre seul excite l'intérêt. M. F. Jehin-Prume que nous avons la bonne fortune de posséder parmi nous depuis déjà quelques temps, nous est arrivé avec tout le prestige d'un beau nom et la réputation d'un des plus grands artistes de l'époque. A peine âgé de vingt-six ans, M. Prume ou plutôt M. Jehin, a déjà parcouru une partie de l'Europe où un succès de triomphe a partout marché sur ses pas. Il est venu en Amérique cueillir d'autres lauriers.

La vie des artistes, surtout des artistes comme celui dont je veux entretenir mes lecteurs, a toujours excité le plus vif intérêt, et l'on aime à connaître les choses qui les regardent. Il semble qu'ils aient une existence exceptionnelle, et que leur vie intime soit différente de celle des autres hommes. Toujours en représentation, fêtés et acclamés partout, on croirait que leurs sentiments sont limités à cet amour, du reste bien légitime, de la gloire et du besoin unique de l'admiration universelle. Ce sont enfin des espèces de divinités, que chacun admire de loin et que tous voudraient bien connaître de plus près.

J'ai donc cru intéresser en faisant, avec la bienveillante permission de M. Jehin-Prume, quelques extraits de son album musical qui contient une foule d'appréciations raisonnées de son beau talent, publiées dans les journaux européens, et aussi en faisant connaître quelques autographes précieux.

M. Jehin pardonnera probablement à ma plume indiscrette, certains vols qu'elle s'est permis de faire dans ce précieux Album qu'il a eu l'obligeance de me laisser parcourir. Je suppose, du reste, que me sachant avocat, il croira que j'ai déguisé ces vols de manière à éluder les lois du pays contre les délits de cette nature. Rassuré sous ce rapport je n'hésite plus à entrer en matière.

L'album de M. Prume, pourrait peut-être se diviser en trois parties, dont chacune aurait bien son intérêt : des portraits, des autographes et des comptes rendus des concerts qu'il a donnés.

Je négligerai pour aujourd'hui les portraits. Les autographes sont précieux, car ils sont des plus grandes célébrités musicales du siècle. Quelques-uns ont un intérêt d'un autre genre en ce qu'ils prouvent que M. Jehin-Prume, a non-seulement fait des admirateurs, mais des admiratrices, et que s'il a emporté bien des souvenirs, il a laissé bien des regrets.

Ainsi, aux premières pages de son album on rencontre des poésies de femme. Du reste, cela n'étonnera pas nos lectrices. Tout en lui, justifie ces inspirations.

Les mots que ma main ici trace,
N'ont gueres pour but d'obtenir,
De force ou de gré quelque place,
Monsieur, dans votre souvenir.

Voyageant sur mer et sur terre
Changeant de lieux a tous moments,
Vous trouverez bien mieux a faire
Que de penser a des absents,

Je veux vous rendre la pareille
Vous oublier — Oui ! c'est le mieux
Mais chut ! Voila qu'a mon oreille
Resonne un chant melodieux.

† Reproduit de la 9^e livraison du tome deuxième de la *Revue Canadienne*, — avec la bienveillante permission des éditeurs-propriétaires
Edit. C. E.

Tantôt une chanson frivole,
Tantôt des tons plaintifs et doux
C'est votre violon ! je me désole
Et malgré moi je pense à vous.

Dubbeln, 17 août 1856

Et plus loin

Bientôt vers un lointain rivage
Nous allons vous voir partir
La, tout vous annonce et présage
Un bien brillant avenir.

Ainsi donc de tout mon cœur,
Je vous souhaite heureux voyage :
Gloire, fortune, bonheur
Ayez les tous en partage.

Mais à mon tour en cachette,
Je vais prier le destin
Qu'un jour encore il me permette,
D'ouir la ronde des lutins.

Et encore

Chacun vous souhaite et présage
Dans votre vie ici bas
Un ciel toujours sans nuage
Rien que des fleurs sous vos pas.

Je dis aussi soyez heureux !
Mais le bonheur rend oublieux
Pour penser donc a vos amis
Ayez parfois un peu d'ennui.

Et bien d'autres que je pourrais citer, mais malheureusement le cadre très-rétréci que me laisse la rédaction me force de passer à la partie artistique, et encore de grouper autant que possible les citations.

Je prends au hasard

St Petersburg, (Correspondance de) 2 avril 1857.

Ce soir M. Jehin Prume, violoniste Belge d'un merveilleux talent, donnera son concert dans l'Hotel Bernardaky. J'ai entendu Prume ; jamais n'achet n'a tué des sons plus émus, plus vivants, plus suaves que l'archet du jeune virtuose Belge, car M. J. Prume n'a pas vingt ans, et sa réputation est déjà établie à St Petersburg.

Un autre Journal de la capitale russe du mois de mars 1858 rendait ainsi compte d'un concert de notre artiste à St. Petersburg

Une fantaisie et un air varié fantastique, sur un air américain, de Vieuxtemps ont été joués par M. Jehin Prume, grand artiste, à l'âge où d'autres en sont encore à leur premières études. Quel sera l'avenir de ce jeune homme puisque déjà les artistes les plus récalcitrants et les plus classiques l'applaudissent eux mêmes avec entrainement. En effet, sa verve, sa chaleur dans les difficultés, son âme dans le chant sont irrésistibles, et nous avons entendu dire à un grand musicien que ce jeune virtuose a certaines phrases musicales qu'on peut élever au-dessus de Vieuxtemps même.

Le Guide Musical de Bruxelles du 29 avril 1858, se faisant l'écho des journaux russes dit :

Il est beaucoup question d'un jeune violoniste Belge, M. Jehin-Prume, et des brillants succès qu'il a remportés à Moscou et à St Petersburg, dans plusieurs concerts, soit à la ville, soit à la Cour. Il a déjà joué trois fois devant l'Empereur.

La Meuse, journal de Liège disait en 1859 que, chose inouïe ! Jehin-Prume avait été rappelé cinq fois de suite, et plus tard que Meyerbeer lui-même, l'avait félicité, en plein public sur son jeu.

M. Jehin-Prume est un artiste complet, ajoute le *Flyne-Posten* de Copenhague, beau son, jeu élégant, correct et large, grand mécanicien.